

Hommage au Président Gastout

par le

Secrétaire Général

Au nom des membres et du conseil du Cercle Royal Africain et de l'Outre-Mer, je souhaite évoquer quelques traits de la personnalité de notre président au sein de l'association.

Claude nous a rejoints en 2012 sur l'insistance d'amis ingénieurs.

Apportant son concours aux programmes d'Energy Assistance la perspective d'une adhésion lui souriait.

Ayant séjourné en Afrique à maintes reprises et notamment au Congo (Zaïre), il a été conquis par la volonté du Cercle de rassembler et d'inclure davantage d'amis africains ainsi que par l'atmosphère conviviale qui régnait parmi ses membres.

Soucieux de participer à cette évolution, il nous a mis en contact avec l'Association Belge des Professionnels Africains, en abrégé ABPA, qui regroupe en Belgique des diplômés y œuvrant avec le souci de partager leur expérience et d'en faire profiter les jeunes générations d'africains.

Claude prit l'initiative d'organiser des réunions où fut présenté le Cercle.

Il insistait sur l'importance de ces contacts avec une diaspora souvent native de Belgique à laquelle il souhaitait apporter des réponses sur la présence des Belges en Afrique en vue de maintenir des relations apaisées et favoriser des échanges.

Nommé administrateur, il défendit ses idées face à un conseil qui lui était acquis et insista pour que le Cercle se dote d'outils de diffusion de son image et de ses idées. Ainsi participa-t-il, à la réalisation d'un dépliant où, contre sa volonté, tant lui que l'électricité figurent en bonne place.

Claude n'oublia pas d'y faire un appel du pied aux nouveaux moyens de communication qui, espérait-il, allaient favoriser à distance les échanges entre deux continents.

La crise du Covid accéléra ce processus.

Il hésita longuement à prendre la présidence du CRAOM souhaitant la laisser à des plus jeunes. Rien n'y fit, le conseil le désigna.

Claude savait écouter et s'il avait un avis, il tenait toujours compte de l'avis général s'y ralliant avec des accommodements justifiés.

Respecté par ses pairs, il évoluait parmi eux avec tact et diplomatie.

Durant sa maladie, Claude a toujours gardé un œil attentif sur les activités en cours auxquelles il participait si sa santé le lui permettait.

A titre personnel, j'aimais me rendre chez lui pour parler de nos avancées autour d'une bière toujours généreuse et découvrir ses trésors mécaniques planqués dans le garage voisin.

Alerté par l'issue proche et fatale de sa maladie, je devais le rencontrer cette semaine pour le dissuader de démissionner.

Je n'en ai pas eu l'occasion et le regrette.

Nous avons reçu de nombreux témoignages touchants d'africains et parmi eux, celui de Jonathan Kahumba, un proche que Claude estimait.

Je le cite : « *Je suis profondément attristé par la mort de ce grand homme. Un homme au cœur humain* ». *La dernière fois, lors de mon passage chez lui avec d'autres amis du Congo, il nous a présenté un repas symbolique et nous a dit : NOUS SOMMES TOUS LES MÊMES QUELLES QUE SOIENT NOS DIFFÉRENCES.*

Bon voyage Claude !

Jean-Michel van Dievoet

Grez-Doiceau, le 10 juin 2022.